

AMMERSCHWIHR Concert

Avec les Cuivres du Capitole

L'aura du Capitole de Toulouse et de son Brass Band avait suffi à alerter une escouade de mélomanes de Colmar et sa région, tous bien décidés à passer quelques heures au septième ciel.

Pour 16 h, les spectateurs assiégèrent la salle polyvalente, bien décidés à se griser de ces cuivres si réputés. La salle avait mis son habit de fête en tentures jaunes et rouges pour accueillir ces quelque 30 musiciens professionnels, en tenue noire très sobre, chacun avec son cuivre étincelant.

Le président François Kristner ouvrit ce concert de haut vol en rappelant celui de la veille à Sainte-Marie-aux-Mines, qui fut mémorable, et en donnant quelques précisions sur le présent concert. Ainsi les musiciens, sous la baguette inspirée de Jean-Guy Olive, amorcèrent-ils le programme par un morceau d'Otto M. Schwarz, *Last Call*, suivi d'un hymne à la gloire des châteaux d'Écosse.

Ecouter et laisser parler son cœur

Enfin, ce fut au tour de René-Gilles Rousselot, l'enfant chéri de Sainte-Marie-aux-Mines, d'intervenir en solo dans une pièce écrite par Philip Sparke, *Song and Dance*. Ce fut la perfection à l'état pur, chacun retenant son souffle.

Sur sa chaise, droit comme un cierge, il suffisait d'observer Bernard Ruhlmann, grand ma-



René-Gilles Rousselot dans ses œuvres. PHOTO DNA

nitou de l'Harmonie d'Ammerschwihr, béat d'admiration, en extase à chaque note de René-Gilles. En fait, on écoutait et on laissait parler son cœur.

La deuxième partie permit aux musiciens de mettre à l'honneur l'auteur-interprète Claude Nougaro, particulièrement pro-

lixé, avec notamment les musiques de *Toulouse, Tu verras, tu verras*, ou *Armstrong*.

Puis on mit le cap sur le Carnaval de Venise avec encore un merveilleux solo de René-Gilles, qui traduit toute l'exubérance et la magie de ce Carnaval, aussi coloré et vivant que sur les canaux de Venise.

En fait, sept pièces d'exception, qui semblèrent glisser sur le fil musical d'un jeu partagé entre les musiciens et le public.

Puis, ce fut l'apothéose avec une interminable ovation debout. Et l'on resta encore un long moment sur place, subjugué et sous le charme de ces Cuivres du Capitole... ■